



2 *Album Revon. Savoie et Dauphiné. Commission de Topographie des Gaules*, vol. M à V, pl. 67. Dessin de Louis Revon. Musée d'Archéologie nationale, centre des archives, inv. BIB 4232 [© MAN, V. Gô].

Les archives institutionnelles

Celles-ci sont produites dès les premiers temps du Musée gallo-romain. Le registre des échanges, exemple notable, détaille un mode particulier d'enrichissement des collections basé sur l'échange d'objets, d'ouvrages et de moulages.

Rapidement, la très nombreuse correspondance échangée entre les érudits locaux, les sociétés savantes, les musées en province ou les musées étrangers et le personnel scientifique du musée étaye le fonds institutionnel. Plus de mille scripteurs sont actuellement recensés, qui participent très activement à la formation des collections et contribuent à l'aura du musée.

À ces archives, il est nécessaire d'ajouter les documents graphiques réalisés pour les besoins muséographiques. Ce sont tout d'abord les nombreux dessins d'Abel Maître, inspecteur des ateliers de moulages et de restauration, actif au musée entre 1866 et 1896. Beaucoup de ces dessins reproduisent au trait, et parfois à la gouache, les objets archéologiques rencontrés dans les musées français et étrangers, dans des collections particulières ou sur des terrains de fouilles. Ces dessins, très soignés, sont ensuite encadrés et disposés dans les meubles à volets placés dans les salles, afin de participer aux présentations muséographiques et permettre les comparaisons d'objets, en complément des collections archéologiques et des moulages (cf. fig. p. 32). Maquettes et reconstitutions d'armes romaines complètent le tout et confèrent au lieu ses qualités de musée historique et didactique.

Les *Albums noirs* du musée d'Archéologie nationale illustrent une forme particulière des archives publiques. Ces albums, aux plats de couverture noirs, sont conçus comme des dossiers documentaires thématiques ; leurs feuillets sont classés par département, puis ville ou village, et lieu-dit. Alimentés par des sources multiples, et tout particulièrement par les documents produits par les correspondants de la CTG, ils rassemblent des extraits de publication, des relevés de fouilles et dessins d'objets ou de monuments, des épreuves photographiques, des coupures de presse, des notes manuscrites et des courriers, tous liés à un site géographique. Les pièces ainsi réunies couvrent un champ chronologique très large qui s'étend des années 1850 aux années 1980. Leur constitution permettait – et permet encore – un suivi des découvertes successives dans un même site et des comparaisons entre matériels de sites différents.